



**Où sont les femmes ?
Sur scène ! Evidemment...**

A Besançon, ce n'est pas rare de voir de jeunes talents donner régulièrement de grands coups de pied dans la culture locale, parfois un peu endormie... Mais Besançon ne sieste pas, elle mute ! Et les nouveaux spécimens sont plutôt prometteurs ... C'est donc l'occasion de faire un zoom sur deux d'entre eux, et comme nous sommes galants dans DECOUPE (si je vous jure, en tout cas on y travaille) honneur aux dames. Voici donc une présentation, en groupe ou en solo, de deux voix féminines qui, on l'espère, en encourageront beaucoup d'autres...

Tout d'abord, une jeune chanteuse, compositrice et interprète (je sais, cela ne se dit pas, mais si la presse écrite n'inventait rien, quel dommage), Audrey d'Ithaque. Remarquée par son talent et sa maturité musicale, Audrey d'Ithaque et son premier opus « Petite Odyssée » a vivement retenu l'attention ! Voici de quoi mieux connaître la demoiselle....

Découpe : Présente-toi un peu Audrey, quel a été ton apprentissage musical, ton évolution (du métal en passant au Hip-hop) et comment définis-tu la musique que tu composes aujourd'hui ?

Audrey d'Ithaque : J'ai commencé la musique toute petite et depuis je n'ai jamais arrêté ! Comme je suis très curieuse, je me suis intéressée à plein de styles différents. Du classique (ma formation de base) au hip hop, en passant par la pop music, l'électro, la musique du monde... J'ai une relation fusionnelle avec la musique. Je peux «tomber amoureuse» d'un morceau et l'écouter non stop pendant des mois. Peu importe le style. En général, je suis toujours attirée par une voix et après je m'intéresse au style. Je peux écouter Björk, passer à Meshell N'Degeocello et enchaîner sur Rokia Traoré. Ce qui rassemble tout ce beau petit monde, c'est leur identité vocale super forte et leur univers musical très personnel. Alors forcément, mon style se définit principalement par ma voix. C'est l'élément central. Après je l'habille selon l'envie du moment ! Plutôt intimiste électro parfois, plutôt pop réjouissante quand il fait beau, plutôt beat/voix quand le tonnerre gronde...

Ton 5 titres et tes spectacles sont présentés à ton nom uniquement, cependant plusieurs

musiciens t'accompagnent, pourquoi ce choix ?

Les musiciens avec qui j'ai travaillé sont venus me rejoindre pour la scène. Ils n'ont pas participé à l'enregistrement. Cette expérience a été décisive pour moi. De voir un musicien s'approprier mes morceaux et y donner sa « note » personnelle c'est vraiment magique. J'ai eu de supers échanges avec des personnes très créatives. Pour l'instant, c'est comme ça que je souhaite faire de la musique. « Faire pousser » mes chansons à partir de mes petites graines, et les faire « mûrir » dans d'autres mains.

Quelles ont été tes sources d'inspiration pour «Petite Odyssée », ton premier opus ? Quelles sont tes influences musicales majeures ?

Pour « Petite Odyssée », je m'étais mis pas mal la pression pour faire des morceaux très carrés, très « formatés » pop, tout en leur donnant à chacun une identité propre. « Des Hauts et des Bas » est un morceau positif et léger, comme une limonade quand il fait chaud. Ca pétille sous la langue. « Le Soleil » est plus costaud. C'est le plat de résistance ! Après on trouve « Quelque part » qui est un morceau lent, aérien avec plein de chœurs. Le thème est assez nostalgique. C'est comme une parenthèse, une rêverie, un entre deux au milieu du disque. Puis, je reprends le fil rythmique avec « Féminité ». C'est un titre beaucoup plus dansant et syncopé, pour faire « parler les pieds ». Comme un chasseur à la poursuite d'un petit esprit farceur. « Facile » est le morceau de conclusion, pour prendre congé de l'auditeur... sur la pointe des pieds !

Je me suis beaucoup référée aux contes, aux légendes pour faire ce disque, plus qu'à des albums. Et c'est d'ailleurs pourquoi j'en suis arrivée à reprendre le thème de l'Odyssée d'Homère. Toutes ces histoires m'ont fortement inspirée.

Si l'on devait retenir qu'un morceau de toi, quel serait-il et pourquoi ?

Ca dépend des jours ! Aujourd'hui, je dirais « des Hauts et des Bas ». Peut-être parce que ma vie ressemble à des montagnes russes en ce moment.

Tu fonctionnes aujourd'hui de manière tout à fait autonome pour créer, enregistrer et te promouvoir, comment arrives-tu à gérer tout cela ?

C'est clair que c'est pas facile tous les jours. Mais je préfère travailler avec des personnes par choix et non par nécessité. Le respect dans les rapports humains est primordial pour moi. Petit à petit, je m'entoure de personnes qui sont intéressées par ce que je fais et réciproquement. Ce réseau, je suis en train de le construire mais ça prend du temps. Je serai patiente. Pour la création en revanche, j'en tire un tel plaisir que j'ai encore du mal à le partager. Ca se fera aussi ! J'ai encore beaucoup beaucoup de choses à apprendre des autres.

Il me semble que tu participes à d'autres projets musicaux, quels sont-ils ? Envisages-tu de travailler avec un nouveau groupe ?

Effectivement, je collabore ponctuellement à d'autres projets. J'ai joué récemment avec une formation jazz. Je travaille avec de nouveaux musiciens aussi. Mais pour le moment, c'est au stade de l'expérimentation et du « bœuf ». Affaire à suivre...

L'électro-pop aux voix féminines est très apprécié ces temps-ci, Emilie Simon par exemple à qui on te compare souvent, as-tu ressenti cet enthousiasme auprès du public et des professionnels ?

Oui, c'est vrai que « Petite Odyssée » a été bien accueilli, mais par un nombre restreint de personnes ! Mon disque n'est pas vraiment distribué, alors c'est de l'auto-système D. Donc tous les encouragements du public et des professionnels me sont très précieux. Pour ce qui est de la vague «électro pop féminine», Je trouve que c'est un très bonne chose que les femmes prennent le devant de la scène avec les casquettes d'auteur compositeur producteur. Il y a de la place pour tout le monde et pour toutes les sensibilités. Ce qui compte c'est l'authenticité de la démarche artistique. Des artistes comme CocoRosie expriment des choses rares comme la subtilité, la finesse, l'humour, la tendresse... et avec peu de moyens. C'est peut-être ça qui touche le public.

Si une fée se penchait sur toi et te proposait une semaine de studio pour collaborer avec un illustre artiste, qui choisirais-tu ?

Quelle question difficile ! Il y en a tellement. Je crois que j'adorerais travailler avec un producteur venant d'un univers totalement différent du mien. Je pense à William Orbit, les Neptunes, Dan the Automator, DJ Shadow, Missy Elliott ... La liste est longue. J'adore les contrastes. Plus les personnes sont éloignées de moi et possèdent des compétences que je n'ai pas, plus ils m'intéressent.

Que prévois-tu pour cette année et que peut-on te souhaiter pour l'avenir ?

Mon objectif n°1 est de finir la réalisation de mon album. J'ai pris un peu de retard parce que j'ai pas mal bougé en début d'année. Je suis en plein de dedans en ce moment. Je pense qu'il sera très différent de « Petite Odyssée », surtout au niveau des ambiances que j'ai envie d'explorer. La voix sera toujours la même bien sûr, mais sous un éclairage différent. Et j'espère y ajouter un duo.. ou d'autres surprises. C'est encore en gestation. Il faut laisser la graine pointer le bout de son nez ! La meilleure chose qu'on puisse me souhaiter, c'est l'achèvement de ce disque pour la fin 2005. Et que je sois enfin distribuée ! C'est toujours la galère pour trouver mon disque.

MERCI AUDREY ! et pour trouver le disque, il suffit des bonnes adresses :

« Petite Odyssée »

Audrey d'Ithaque

points de vente :

Besançon, le Forum, Cart /
Dijon, Fnac / Belfort Fnac



www.audreydithaque.net

Contact :

audreydithaque@hotmail.com

carine

Suite de la balade Bizantine en page 13 !